

[Text]

identifiable group. So I think regulations specifically relating to abusive comment or pictorial regulation would help.

• 1620

The other thing is the question you raised about the station's responsibility. He was not an employee. He was on contract. I guess his contract was not renewed; so in a sense they took some sort of action. But I think initially the station tried to say they had no responsibility; and I do not understand how broadcasters could say they are not responsible for what goes out on the air waves. If they are broadcasting it, how can they not be responsible?

**Mrs. Mitchell:** Their argument was that it was a free-opinion program and the other side had the chance to forward their opinions. But of course I certainly would not agree with that.

You focussed particularly on the effects on men, and it is too bad we do not have more of our male members here. I am glad to have the Chairman here, but I really think it is unfortunate that there are not more members of the committee here from the government side. But I wonder what specifically could be done more in the education, if you like, or the attitude change, in the male population. I think this tends to be very much a concern of women across Canada—and women from every walk of life. It cuts across political barriers, there is no question, and economic barriers and everything; and it is a very major concern. But I have not really sensed the same kind of concern among men. I wondered if you had any more facts about that, and also what could be done to educate and change attitudes or change responses. Or is it possible to change responses?

**Dr. Percival:** I do think it is possible. I do not think it is easy. It is outside the domain of this committee, but I think we need to start by talking about education from birth on. I am concerned about the whole education process; and I think one part of the education process should be sex education of an alternative sort to learning it through pornography . . . learning that pornography is not acceptable, that that is not a viable model for relationships between people, that you do not chain them and whip them and beat them and find that that is very pleasurable.

About adult males, I certainly agree with you. I have heard very few males speak publicly on the subject of pornography. I have found that a number of them will speak privately about it and say yes, I am concerned too; but not publicly—not take public stands. I suppose they may feel a tremendous sense of pressure not to. I do not know how we change that.

[Translation]

ne l'auraient jamais diffusée, ou alors, ils se seraient tout de suite excusés, car ils auraient su que cela était inacceptable, s'il s'était agi d'un tout autre groupe identifiable. Je pense donc qu'il serait utile d'avoir des règlements portant sur la diffusion de commentaires ou d'images abusifs.

L'autre question, c'est celle que vous avez soulevée relativement à la responsabilité de la station. Il ne s'agissait pas d'un employé. Il travaillait sous contrat. J'imagine que son contrat n'a pas été renouvelé. Ils ont donc, au moins dans un certain sens, pris des mesures. Mais il me semble qu'au début, la station avait essayé de prétendre qu'elle n'avait aucune responsabilité en l'affaire. Mais j'ai du mal à comprendre comment des radiodiffuseurs pourraient prétendre qu'ils ne sont pas responsables de ce qui est diffusé sur les ondes. S'ils diffusent quelque chose, comment peuvent-ils ne pas en être responsable?

**Mme Mitchell:** Leur argument, c'était qu'il s'agissait d'une émission ouverte, et que quiconque pouvait y exposer son opinion. Mais je ne serais bien sûr pas d'accord avec cela.

Vous avez surtout parlé de l'incidence de la pornographie sur les hommes, et c'est dommage qu'il n'y ait pas un plus grand nombre de membres masculins du Comité ici aujourd'hui. Je suis heureuse que le président soit parmi nous, mais il est malheureux qu'il n'y ait pas davantage de représentants du gouvernement ici. Je me demande ce que l'on pourrait faire pour éduquer, si vous voulez, ou pour changer les attitudes de la population mâle. Cela préoccupe les femmes canadiennes, les femmes de toutes les catégories socio-économiques. Cette préoccupation n'est pas limitée par des barrières politiques ou économiques, ou autres. Le problème intéresse toutes les femmes. Mais je n'ai pas ressenti la même préoccupation, la même inquiétude chez les hommes. Pourriez-vous nous renseigner là-dessus, et pourriez-vous également nous dire ce qu'il serait possible de faire pour éduquer ou pour changer les attitudes ou les réactions des hommes. Est-il même possible de changer leurs réactions?

**Mme Percival:** Je pense que cela est tout à fait possible. Mais ce ne sera pas facile. Cela dépasse bien sûr le mandat du Comité, mais je pense qu'il faudrait commencer par parler de l'éducation depuis la prime enfance. Je m'intéresse à l'ensemble du processus éducatif, et je pense que ce processus devrait assurer une éducation sexuelle qui viendrait supplanter celle que donne la pornographie . . . Il faudrait enseigner aux enfants que la pornographie n'est pas acceptable, qu'il ne s'agit pas là d'un modèle viable pour définir les relations entre personnes, qu'on n'enchaîne pas les gens, qu'on ne les fouette pas et qu'on ne les bat pas, et qu'on ne dit pas ensuite que cela procure du plaisir.

Pour ce qui est de la remarque que vous avez faite au sujet des hommes adultes, je suis tout à fait d'accord avec vous. J'ai entendu très peu d'hommes parler publiquement de la pornographie. J'ai découvert qu'un certain nombre d'entre eux sont prêts à en parler de façon privée, et ils avouent que la question les préoccupe eux aussi; mais ils n'en parlent pas